



DOUZIÈME ANNÉE VOLUME XXIV, No 9

Samedi 1^{er} Septembre 1894

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE

MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

Vitraux D'art

POUR EGLISES

Cloches d'Eglises

AGENTS POUR LA MAISON

E. Champignelle & Cie

BAR-LE-DUC

France.



APPROUVEE PAR SA SAINTETE N. S. P. LE PAPE PIE IX

Bref du 5 Mai 1865

STATUES, CHEMINS DE CROIX

ET VITRAUX D'ART

Envoi sur demande de Croquis et Devis.

ANCHOR



ANCHOR WEAKNESS CURE

LIQUOR PHOSPHATICA "ANCHOR"

Est le REMEDE TONIQUE par excellence

Pour le renouvellement du sang et des tissus.

INESTIMABLE

Dans tous les cas de Dyspepsie, embarras
du foie, maladies des nerfs, épuise-
ment nerveux, maladies du
sang, Anémie, Chlorose,
Débilité générale et
la Consommation.

Québec, 11 novembre 1893.

Nous nous sommes servis du remède *Anchor Weakness Cure* depuis plusieurs mois dans notre communauté (maison de St-Roch) et nous avons été très satisfaits des résultats obtenus dans les différentes maladies pour lesquelles nous l'avons employé, savoir : Dyspepsie, faiblesse des poumons, épuisement, débilité, etc. Nous considérons que ce puissant "Tonique" est appelé à rendre les plus grands services dans les communautés, ainsi qu'à tous ceux qui sont obligés de se livrer au travail pénible de l'enseignement. C'est un remède qui est supporté par les estomacs les plus faibles.

SOEURS DE LA CONGREGATION NOTRE-DAME, St-Roch de Québec.

En vente partout ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO.

Québec et à la succursale à Montréal.

No 1626 NOTRE-DAME

AUX MESSIEURS DU OLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HEBERT & OIE

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTRÉAL.

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

de 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 à 9.30 "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & OIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & OIE.

SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

Cloches Pour Eglises

MFARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL

(Londres Ang).

MENEELY & OIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

HUGH RUSSEL,

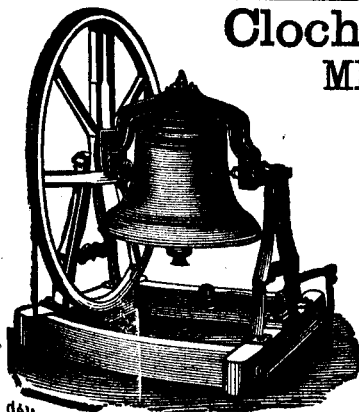
Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près



Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	2	SEPTEMBRE	— St-Augustin.
MARDI	4	“	— St-Isidore.
JEUDI	6	“	— St-Blaise.
SAMEDI	8	“	— La Nativité d'Hochelaga.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	2	SEPTEMBRE	— 16 P. Du Dim., s. (S. Nativ.).
LUNDI	3	“	— De la Férie.
MARDI	4	“	— De la Férie.
MERCREDI	5	“	— S. Laurent <i>Justinien</i> , E. G., s.
JEUDI	6	“	— Du SS. Sacrement, sem.
VENDREDI	7	“	— De la Férie.
SAMEDI	8	“	— NATIVITÉ B. V. M., d. 2 cl.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

H. A. PEARSON & CIE

MARCHANDS - TAILLEURS

22 Carre Chaboillez

— Montreal

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromes et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL, EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX.

1677 rue Notre-Dame • Montreal

LIBRAIRIE GRANGER FRERES

MONTREAL

HAGIOGRAPHIE ET BIOGRAPHIE

Giry R. P. Vies des saints et des personnages morts en odeur de sainteté. Nouvelle édition renfermant les Martyrologes romains et français, revue et augmentée de plus de 1200 vies nouvelles y compris celles de victimes de la Commune de Paris (1871) par l'abbé Guillaume, 4 forts vols in-4to à deux colonnes, renfermant la matière de 25 vols in-8 10.00

Histoire complete et illustrée de la vie des saints, des Pères et des Martyrs d'après Godescard Croiset, les Bollandistes, etc., par une société d'ecclésiastiques et de gens de lettres, sous la direction de l'abbé Juste, publié avec l'approbation de Monseigneur l'archevêque de Paris. Cinq volumes in-4to, sixième édition 7.50

Ouvrage orné de plus de 400 gravures.

Chapiat l'abbe. La vie d'une sainte pour chaque jour de l'année, 2 volumes in-12, 1.25 60

Leon T. B. P. L'auréole séraphique ou vies des saints et des bienheureux des trois ordres de S. François (précédé d'un important aperçu historique sur l'ordre de S. François), 2e édition, 4 forts vols in-12 3.50

Ce livre arrive à son heure. Au monde qui se perd entre le culte brutal de l'or et du plaisir d'une part, et les demi-moyens d'une piété incomplète et sans vigueur de l'autre, il présente ces héros de la pauvreté et de la pénitence, que forme à son école l'un des plus hardis

imitateurs de Jésus pauvre et crucifié. Quel plus énergique encouragement à la vertu que cette mise en scène d'actes généreux, de victoires remportées sur soi, sur le monde, sur les occasions du mal ! On fait de salutaires réflexions, et l'on marche d'un pas plus ferme dans le bon chemin.

Le meme. Vies des saints et des bienheureux de l'ordre de S. François (abrégé de l'aurole séraphique) 1 très fort volume in-12 63

L'abrégé donne autant d'étendue aux vies particulières de chaque saint ou bienheureux, les matières abrégées ne portant que sur l'histoire proprement dit de l'ordre séraphique et les considérations générales servant d'entrée en matière ou d'explications préalables dans *l'Aurole*.

Grosez R. P. Le journal des saints ou sont représentées leurs images offrant les principaux traits de leur vie avec une méditation et une maxime pour chaque jour de l'année et indication des autres saints et saintes célébrées en divers lieux, le même jour, 1-32 50

Destombes C. J. Les vies des saints et des personnes d'une éminente piété, 4 vols in-12 avec encadrement rouge, *belle édition* 2.00

Grossez J. E. S. J. La vie des saints suivie d'une méditation pour chaque jour de l'année, 7e édition, 2 vols in-12 avec encadrement rouge 1.00

Dret Lerouge. Vies des saints pour tous les jours de l'année suivant l'ordre de l'office romain traduites des légendes du bréviaire, 8e édition augmentée des nouveaux saints et d'une pratique pour chaque jour, 1-12 1.00

Vies des saints pour tous les jours de l'année avec une prière et des pratiques à la fin de chaque vie et des instructions sur les fêtes mobiles, 1-12 relié 75

Mouchard Th. La vie des saints pour tous les jours de l'année à l'usage de la jeunesse, 2 vols in-12 75

Catalogue par ordre alphabétique des noms des saints du Martyrologe romain, 1-12 cartonné 25

Edition augmentée du mot latin pour chaque nom.

Rouvier Fred. S. J. Les saints confesseurs et martyrs de la Compagnie de

Jésus, 1 vol. in-4to illustré de 200 gravures et d'un chromolithographie de S. Ignace de Loyola.

En exposant la suite des saints de la Compagnie de Jésus, l'auteur fait par là un admirable précis de son histoire. En groupant tous ces saints en un même livre, il nous les montre se succédant les uns aux autres, travaillant, quoique dans des situations diverses, au même but et remplissant la même mission au nom de leur institut : chacun vient à son tour lui apporter un nouveau degré de gloire.

En les considérant unis ensemble, comme ils le sont dans ce livre, et se complétant en quelque sorte les uns par les autres, on voit tout d'un coup et d'une façon saisissante ce qu'est la Compagnie de Jésus dans l'Eglise. C'est bien, en effet, par les fruits, a dit le divin Maître, qu'on peut juger l'arbre qui les a fournis.

Provost l'abbé. Fleurs des petits bollandistes ou vie des saints pour tous les jours de l'année, 2 beaux vols in-8 2.00

La lecture quotidienne de la *Vie des Saints* était une des joies et une des forces de l'ancienne famille ; c'est toujours un des meilleurs aliments de la foi et de la piété.

Ratisbonne T. Vie et lettres de saint Bernard, traduits par Armand Ravelet, 1 vol. in-4to à deux colonnes, *gros caractères*, 2,50 1.40

Plasse F. X. Le clergé français réfugié en Angleterre, 2 vols in-8, 3 75 2.50

Richaudeau l'abbé. Lettres de la Révde Mère Marie de l'Incarnation (née Marie Guyard) première supérieure du monastère des Ursulines de Québec. Nouvelle édition augmentée de huit lettres inédites, 2 vols in-8 2.50

Leymont H. de. Madame de Sainte Beuve et les Ursulines de Paris 1562-1630. Etude sur l'éducation des femmes au XVIIe siècle, 1-8 1.50

Ouvrage couronné par l'Académie Française.

Histoire de sainte Thérèse d'après les Bollandistes, ses divers historiens et ses œuvres complètes, 5e édition, 2 beaux volumes in-8 avec encadrement rouge 3.75

Le même ouvrage, 2 vols in-12, sans encadrement 2.00

Ricard Mgr. Saint Joseph, sa vie et son culte. Beau volume in-4to, illustré et cartonné 2.00

Silvain Ch. abbé. Histoire de saint Charles Borromée, cardinal, archevêque

- de Milan, d'après sa correspondance et des documents inédits, 3 beaux vols in-8 avec encadrement rouge 3.00
- Vies de quelques Peres du desert**, 1-8 illustré 25
- Houard A. R. P.** Saint Pierre ou le premier pontife romain, tragédie en quatre actes en ver, 1-8 25
- Andre du Val.** La vie admirable de la Bienheureuse Sœur Marie de l'Incarnation, religieuse converse en l'ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel et fondatrice de cet ordre en France, appelée dans le monde *Made-moiselle Acarie*, 1-12 1.00
- Publiée sur la demande du Card. Arch. de Paris.
- Loth Arthur.** Sœur Rose, sa vie et son œuvre, la messe réparatrice, fort volume in-8 1.00
- Brisson R. P.** Vie de la vénérée mère Marie de Sales Chappuis de l'ordre de la Visitation Sainte-Marie, fort volume in-8 1.88
- Fliche Paul Mgr.** Mémoires sur la vie, les malheurs, les vertus de la très haute et très illustre princesse Marie-Félice des Ursins, épouse et veuve du duc Henri II de Montmorency, décédée en odeur de sainteté religieuse du monastère de la Visitation, 2 vols in-8 2.50
- Chauveau Pierre.** Frédéric Ozanam, sa vie et ses œuvres, fort volume in-8, relié, 2.50 rédsit à 1.00
- Histoire de sainte Geneviève**, vierge, patronne de Paris et de son culte, 1 vol. grd 1-8 1.75
- Hervin et Dourlens.** Vie de la Très Révèrende Mère Mechtelde du Saint-Sacrement, fondatrice de l'institut des Bénédictines, de l'adoration perpétuelle du Très Saint-Sacrement, fort volume in-8 avec portait sur acier 2.00
- Abrege du même ouvrage**, 1-8 1.25
- Braun Antoine R. P.** Une fleur du Carmel. — La première carmélite canadienne. — Marie-Lucie-Hermine Frémont, en religion sœur Thérèse de Jésus, 1-8 1.00

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

12^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 1 SEPTEMBRE 1894. VOL. XXIV, No 9

SOMMAIRE :

I. Extrait d'un calendrier perpétuel d'indulgences plénières. — II. Lettre apostolique aux princes et aux peuples de l'univers, (suite et fin). — III. La Nativité : Notre-Dame de Liesse. — IV. Rév. M. Leclair, P. S. S., (conventum). — V. Chronique. — VI. Chronique du diocèse de St-Hyacinthe. — VII. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche 2.—Annonce de la fête du S. Nom de Marie.

Cathédrale.—Dimanche 2, confirmation à la messe de 8 heures.

A 2 heures, sermon et salut pour les membres de la C. M. B. A.

Immaculée-Conception.—Dimanche 2, clôture du Triduum à 4½ heures.

St-Blaise.—Mercredi 5, installation d'une relique à St-Blaise.

Miséricorde.—Samedi 8, profession religieuse.

Dimanche 2.—Solennité des Titulaires de St-Augustin, de Ste. Rose, de la Nativité à Montréal et à Laprairie.

Dimanche 9.—Fête du Titulaire de Notre-Dame à Montréal.

EXTRAIT D'UN

CALENDRIER PERPETUEL D'INDULGENCES PLENIERES

SEPTEMBRE

2. Premier dimanche de chaque mois.

CONFR. DU SAINT-ROSAIRE ; trois indulg. plén. applicables aux déf. : 1o *Commun.*, prière dans l'église de la confr., *confess.*—2o *Visite* à la chap. de la confr., *confess.*, *commun.*—3o *Assist.* à la process. de la confr., *confess.*, *commun.*, *prière.*—(Ceux des confrères du Ros. qui, ayant communie, ne peuvent commodément

prendre part à la process., doivent pour y suppléer faire une pieuse visite à la chap. de la confr.).

2. TROISIÈME DES CINQ DIMANCHES PRÉCEDANT LE 17 SEPTEMBRE.

Pieux exercice fait en public ou en particulier en l'honneur des stigmates de S. François d'Assise : (1) *confess., commun., visite, prière.*—Applicable aux déf.

2. *Diocèses de Montréal et de Valleyfield seulement* (2) : Solennité de la Nativité de la Ste Vierge.

CONFR. DU SCAPUL. DE LA STE-TRINITÉ ; *confess., commun., visite* à l'église paroiss., *prière* aux intentions ordinaires et autres spécifiées.—Applicable aux déf.

ASSOCIATION UNIVERSELLE DE LA STE-FAMILLE ; *confess., commun., visite, prière.*—Applicable aux déf.

Adoration nocturne (à Notre-Dame, Montréal) ; *confess., commun., visite* d'une église où est conservé le S. Sacrement, *prière.*

Confr. du Précieux-Sang ; *confess., commun., visite, prière.*—Applicable aux déf.

CONFR. DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS }
Garde d'honneur du Sacré-Cœur de Jésus } ; *confess., commun., visite* à l'église de la confr.—Applicable aux déf.

Pour tous les fidèles, VISITE, PRIÈRE dans une ÉGLISE DE CARMES ou de carmélites ; *confess., commun.*—(Les confrères du scapul. (non les autres fidèles) vivant en dehors des limites municipales de la ville de Montréal, ou de tout autre lieu où il n'y a pas d'église ou de chap. publ. de l'ordre du Mont-Carmel peuvent gagner cette indulg. en visitant l'église de la confr. du scapul.,—ou, si cette confrérie n'est pas établie dans le lieu, l'église paroissiale).

CONFR. DU SAINT-ROSAIRE ; quatre indulg. plén. toutes applicables aux déf.

(1) Tout fidèle, sans être tertiaire franciscain, ni même cordigère, peut faire une fois l'an, en tout temps, cet exercice des cinq dimanches consécutifs en l'honneur des stigmates de S. François, et gagner une indulg. plén. en chacun de ces cinq dimanches. Les tertiaires et les cordigères préféreront sans doute pratiquer cette dévotion les cinq derniers dimanches qui précèdent la fête des Stigmates (17 sept.).

(2) Dans ces deux diocèses, la solennité de la Nativité est toujours anticipée au dimanche qui précède la fête quand le 8 septembre n'est pas un dimanche. Les indulgences de cette fête étant remises avec la solennité se gagnent cette année en ces lieux le 2 sept. ; ailleurs-elles seront gagnées le 9 sept.

1^o *Confess., commun., visite à la chap. du Ros., prière.*—2^o *Confess., commun., visite (1 vêpres), prière.*—3^o *Confess. ou ferme propos de se confesser aux temps prescrits, visite (1 vêpres) à la chap. du Ros.*—4^o *Confess. ou ferme propos de se confesser au temps prescrit, et assist. à la process. d'usage.*

Rosaire-Vivant ; *confess., commun., visite, prière.*—Applicable aux déf.

CONGRÉGAT. DE LA STE VIERGE (3) } *confess., commun.*
 CONFR. DU T. S. ET IMMAC. CŒUR DE MARIE }
 —Applicable aux déf.

CONFR. DU SCAPUL. DE NOTRE-DAME DES SEPT-DOULEURS ; *confess., commun., visite (récit. 7 pater et 7 ave), prière.*—Applicable aux déf.

SCAPUL. DE L'IMMAC.-CONCEPT. ; *confess., commun., visite, prière.*—Applicable aux déf.

Scapul. de Notre-Dame du Bon-Conseil ; *confess., commun.*—Applicable aux déf.

Récitation quotidienne des litanies de la Ste Vierge ; *confess., commun., visite, prière.*—Applicable aux déf.

Pendant la neuvaine de la Nativité faite en public ou en particulier (du 24 août au 1 sept.) ou l'un des 8 jours suiv. (du 2 au 9 sept.) (4) ; *confess., commun., prière.*—Applicable aux déf.

CONFR. DE S. JOSEPH (affiliée à celle de Beauvais) ; *confess., commun., visite, à la chapelle de la confr. prière.*—Applicable aux déf.

Scapul. de S. Joseph ; *confess., commun., visite (1 vêpres), prière.*—Applicable aux déf.

Port d'une médaille indulgenciée de saint Benoit ; *confess., commun., prière.*—Applicable aux déf.

POSSESSION PIEUSE D'OBJET (CRUCIFIX, MÉDAILLES, STATUETTES OU CHAPELET) QUI A REÇU LA BÉNÉDICTION APOSTOL. (5) ; *confess., commun.,*

(3) Plusieurs congrégations de la Ste Vierge (*congrégat. des hommes, enfants de Marie, etc.*) ne sont malheureusement pas affiliées à la *Primaria* de Rome et par conséquent ne procurent aucune indulg. à leurs membres.

(4) On peut faire, une fois l'an, cette neuvaine en l'honneur de la Nativité et en gagner les indulg., une plénière (en accomplissant les conditions pendant la neuv., ou l'un des 8 jours suivants), et une de 300 jours chaque jour de la neuvaine. La piété des fidèles doit préférer la faire en préparation à la fête (ou plutôt à la solennité) de la Nativité de la Ste Vierge.

(5) Monseigneur de Montréal, en vertu d'un indult, accorde pour la vie à tout prêtre approuvé dans son diocèse, le pouvoir d'appliquer par un signe de croix, cette bénédict. apostol. aux divers objets de piété qui réalisent les conditions exigées pour la recevoir.

prière aux intentions ordin. et pour autres besoins de l'Eglise.—
Applicable aux déf.

Confr. de la Bonne-Mort, (jésuites); *confess., commun.* dans l'église de la confr., *prière.*—Applicable aux déf.

4. Ste Rose de Viterbe, vierge, du 3e ordre de S. François.

Pour tous les fidèles : VISITE, PRIÈRE dans une ÉGLISE DE FRANCISCAINS ; *confess., commun.*—(Les tertiaires de S. François (non les autres fidèles) vivant en dehors des limites municipales de la ville de Montréal, ou de tout autre lieu où il n'y a pas d'église ou de chap. publ. de francisc., peuvent gagner cette indulg. en visitant l'église paroissiale).

6. Premier jeudi de chaque mois.

Adoration nocturne (à Notre-Dame, Montréal) ; *confess., commun., prière.*

7. Premier vendredi de chaque mois.

CONFR. DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS } (6) ; *confess., commun., prière.*—Applicable aux déf.
 Garde d'honneur du Sacré-Cœur de Jésus }

8. Nativité de la Ste Vierge.

Les indulgences accordées aux fidèles à l'occasion de cette fête sont remises au jour de la solennité.—Cette solennité dans les diocèses de Montréal et de Valleyfield est toujours anticipée au dimanche qui précède la fête, cette année au 2 sept. ; dans les autres diocèses, elle a toujours lieu le dimanche qui suit la fête, cette année le 9 sept.

J. S.

LETTRE APOSTOLIQUE

AUX PRINCES ET AUX PEUPLES DE L'UNIVERS

(Suite et fin).

CONCLUSION

Vision prophétique des fruits salutaires de l'unité de tous les peuples dans la foi catholique

Enfin, si l'on considère ce que peut l'Eglise, en sa qualité de

(6) Ces deux indulgences peuvent indifféremment être gagnées le 1er vendredi ou le 1er dimanche, mais une seule fois chacune.

mère et médiatrice des peuples et des gouvernants, née pour les aider les uns et les autres de son autorité et de ses conseils, on comprendra combien il importe que toutes les nations se résolvent à adopter, sur les choses de la foi chrétienne, un même sentiment et une même profession.

Pendant que Notre esprit s'attache à ces pensées, et que Notre cœur en appelle de tous ces vœux la réalisation, Nous voyons là-bas, dans le lointain de l'avenir, se dérouler un nouvel ordre de choses ; et Nous ne connaissons rien de plus doux que la contemplation des immenses bienfaits qui en seraient le résultat naturel. L'esprit peut à peine concevoir le souffle puissant qui saisirait soudain toutes les nations, et les emporterait vers les sommets de toute grandeur et de toute prospérité, alors que la paix et la tranquillité seraient bien assises, que les lettres seraient favorisées dans leur progrès, que parmi les agriculteurs, les ouvriers, les industriels, il se fonderait, sur les bases chrétiennes que Nous avons indiquées, de nouvelles sociétés capables de réprimer l'usure, et d'élargir le champ des travaux utiles.

La vertu de ces bienfaits ne serait pas resserrée aux confins des peuples civilisés, mais elle les franchirait et s'en irait au loin, comme un fleuve d'une surabondante fécondité. Car, il faut considérer ce que nous disions en commençant, que des peuples infinis attendent, d'âge en âge, qui leur portera la lumière de la vérité et de la civilisation. Sans doute, en ce qui concerne le salut éternel des peuples, les conseils de la sagesse divine sont cachés à l'intelligence humaine : toutefois, si de malheureuses superstitions règnent encore sur tant de plages, il faut l'imputer, en grande partie, aux querelles religieuses. Car, autant que la raison humaine en peut juger par les événements, il paraît évident que c'est à l'Europe que Dieu a assigné le rôle de répandre peu à peu sur la terre les bienfaits de la civilisation chrétienne. Les commencements et les progrès de cette belle œuvre, héritage des siècles antérieurs, marchaient à d'heureux accroissements ; quand soudain, au XVI^e siècle, éclata la discorde. Alors la chrétienté se déchira elle-même dans des querelles et des dissensions ; l'Europe épuisa ses forces dans des luttes et des guerres intestines ; et de cette période tourmentée, les expéditions apostoliques subirent le fatal contrecoup. Les causes de la discorde étant à demeure parmi nous, quoi de surprenant qu'une très grande partie des hommes s'adonnent encore à des coutumes inhumaines, et à des rites réprouvés par la raison ? Travailleons donc tous, avec une

égale ardeur, à rétablir l'antique concorde au profit du bien commun. A la restauration de cette concorde, aussi bien qu'à la propagation de l'Évangile, les temps que nous traversons semblent éminemment propices : car jamais le sentiment de la fraternité humaine n'a pénétré plus avant dans les âmes, et jamais aucun âge ne vit l'homme plus attentif à s'enquérir de ses semblables pour les connaître et les secourir ; jamais non plus, on ne franchit avec une telle célérité les immensités des terres et des mers : avantages précieux, non seulement pour le commerce et les explorations des savants, mais encore pour la diffusion de la parole divine.

Nous n'ignorons pas ce que demande de longs et pénibles travaux l'ordre de choses dont Nous voudrions la restauration ; et plus d'un pensera peut-être que Nous donnons trop à l'espérance, et que nous poursuivons un idéal qui est plus à souhaiter qu'à attendre. Mais Nous mettons tout notre espoir et toute notre confiance en Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, Nous souvenant des grandes choses que put accomplir autrefois la folie de la Croix et de sa prédication, à la face de *la sagesse de ce monde*, stupéfaite, et confondue.

Nous supplions en particulier les princes et les gouvernants, au nom de leur clairvoyance politique et de leur sollicitude pour les intérêts de leurs peuples, de vouloir apprécier équitablement Nos desseins et les seconder de leur bienveillance et de leur autorité. Une partie seulement des fruits que Nous attendons parvint-elle à maturité, ce ne serait pas un léger bienfait, au milieu d'un si rapide déclin de toutes choses, quand le malaise du présent se joint à l'appréhension de l'avenir.

Le siècle dernier laissa l'Europe fatiguée de ses désastres, tremblant encore des convulsions qui l'avaient agitée. Ce siècle qui marche à sa fin, ne pourrait-il pas, en retour, transmettre comme un héritage, au genre humain, quelques gages de concorde et l'espérance des grands bienfaits que promet l'unité de la foi chrétienne ?

Qu'il daigne exaucer Nos vœux, ce Dieu riche en miséricorde, qui tient en sa puissance les temps et les heures propices et que, dans son infinie bonté, il hâte l'accomplissement de cette promesse de Jésus-Christ. « Il n'y aura qu'un seul bercaïl et qu'un seul pasteur : *Fiet unum ovile et unus pastor* ».

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le XXe jour de juin de l'année MCCCXIV, de Notre Pontificat la xvne.

LÉON XIII, PAPE.

LA NATIVITE

Notre-Dame de Liesse.

Peuples dévotieux,
 Ecoutez dans ces lieux,
 D'un cœur plein d'allégresse :
 Je m'en vais réciter
 Un miracle qu'a fait
 Notre-Dame de Liesse,

(CANTIQUE SPIRITUEL).

L'Eglise, qui regarde la naissance de Marie comme un événement qui ne le cède en grandeur qu'à la naissance de Jésus-Christ, s'écrie avec ravissement : « Votre naissance, ô Vierge Mère de Dieu, a annoncé au monde une grande joie. »

Vers l'an 1017, un saint ermite de la Palestine avait remarqué chaque année, dans la nuit du 7 au 8 septembre, une grande joie dans la nature, et entendait dans les airs des chants harmonieux. Sur son instante prière, Dieu lui fit connaître par un ange que c'était la nuit dans laquelle était née la Très Sainte Vierge.

Aussi bien, il convenait admirablement que la Nativité de Marie fût la fête principale du célèbre sanctuaire de *Notre-Dame de Joie*, ou, comme l'on dit encore dans le langage de nos pères, de *Notre-Dame de Liesse*,—dont l'antique statue miraculeuse se trouve maintenant dans l'église des R.R. P.P. Jésuites, rue Bleury, à Montréal.

Les témoignages non suspects assignent à cette madone une origine merveilleuse.

Trois chevaliers du pays de Laon, venus en Terre-Sainte pour combattre les Sarrasins, ayant été faits prisonniers, furent conduits au Caire, et offerts au Soudan d'Egypte. Celui-ci s'était flatté d'amener ces valeureux chevaliers à abjurer leur foi ; pour y réussir, il voulut d'abord avoir recours à la persuasion, et sa fille Ismérie fut chargée de cette mission.

Cette jeune princesse, habituée un peu à la langue des francs, qu'une esclave lui avait apprise, pénétra dans la prison des chevaliers et se mit avec une naïve candeur en devoir de dissiper leurs préventions contre la religion de Mahomet. Lorsqu'elle eut achevé son discours, l'aîné des chevaliers se mit à son tour à lui exposer les principes du christianisme ; il lui parla de l'Incarnation du Fils de Dieu et de la réhabilitation de la femme par la bienheureuse intervention de Marie.

La nuit suivante, la princesse eut un songe où elle crut voir la Sainte Vierge penchée sur elle ; aussi, l'entretien du second jour avec les chevaliers ne roula que sur Marie, et Ismérie poussée par la grâce, et déjà envieuse d'honorer la Mère de Dieu, les pria de lui faire une image de Notre-Dame. Nos prisonniers n'étaient pas artistes, ils se mirent néanmoins à façonner avec du bois une statue de Marie.

Le lendemain, quel fut leur ravissement, lorsqu'à leur réveil ils virent devant eux la statue qu'ils n'avaient qu'ébauchée, terminée entièrement et radieuse d'élégance et de beauté.

Lorsqu'Ismérie revint, elle tomba à genoux en voyant la céleste image, car elle ressemblait en tous points à l'apparition qui l'avait favorisée dans son sommeil. Les captifs la nommèrent *Notre-Dame de Liesse*, à cause de la joie qu'elle apportait dans leur prison.

Dès ce moment, la princesse, désireuse d'embrasser le Christianisme, communiqua aux captifs le projet qu'elle avait conçu de s'évader avec eux. La chose était facile. Pendant une nuit ils sortirent de la ville et marchèrent jusqu'au jour. Alors la fatigue les obligeant à prendre un peu de repos, ils entrèrent dans un bois de palmiers et s'endormirent.

Lorsque nos fugitifs se réveillèrent, bien grand fut leur étonnement de se trouver dans un lieu si différent de celui où ils s'étaient endormis. Un clocher et des tourelles apparaissaient à leurs yeux. La statue de Marie, qu'ils avaient emportée dans leur fuite, se trouvait placée à quelques pas plus loin, près d'une fontaine qu'ils n'avaient pas vue en s'endormant.

Bientôt un berger vêtu à la française vint à passer. Les chevaliers l'appelèrent, il leur répondit en français, et leur apprit qu'ils se trouvaient dans le pays de Laon. On devine le reste. Les chevaliers et leur libératrice avaient été transportés miraculeusement dans leurs propres terres.

Une église destinée à la sainte image fut bientôt élevée en ce lieu ; le village de Liesse se bâtit à l'entour, et de toutes parts on y vint en pèlerinage.

Notre-Dame de Liesse était principalement invoquée par les femmes stériles ou enceintes.

Cette dévotion établit de nouveau une analogie frappante entre ce vénéré sanctuaire et le mystère de la Nativité. Il fut, en effet, révélé à sainte Brigitte que Marie obtient, même dans des circons-

tances difficiles, une heureuse délivrance aux femmes enceintes qui sanctifient la veille du jour de sa naissance en jeûnant et en récitant neuf *Ave Maria*, en mémoire des neuf mois qu'elle a passés dans le sein de sa mère, qui renouvellent fréquemment cet exercice pendant le cours de leur grossesse, et qui en outre s'approchent des sacrements avec piété.

Malgré l'indifférence des temps, la chapelle de Notre-Dame de Liesse en France, attire encore aujourd'hui un grand concours de pèlerins.

Au Canada, et dans la ville de Montréal surtout, cette dévotion est très populaire.

En effet, Notre-Dame de Liesse a daigné, pour ainsi dire, se multiplier, en nous donnant un des monuments les plus vénérables de son antique sanctuaire, la statue que l'on voit aujourd'hui dans la chapelle de la Sainte Vierge au *Jésus* de Montréal.

Comment cette relique précieuse est-elle échue au Canada ? Nous le dirons brièvement.

La statue commencée par les chevaliers et merveilleusement terminée par un miracle de la puissance divine fut brûlée pendant la révolution française ; mais le sanctuaire de Liesse n'en était pas moins resté un lieu de pèlerinage. Les personnes qui avaient recueilli les cendres et les débris calcinés de l'ancienne statue les avaient soigneusement gardés. Le curé trouva par hasard, dans un coin des combles de l'église, une tête de vierge en pierre ; on l'éleva sur un support de bois, on l'entoura de carton, on la revêtit d'ornements dont la forme rappelait l'ancienne statue miraculeuse, et aux pieds de cette vierge improvisée on déposa les cendres et les charbons de la Madone primitive.

Notons bien toutes ces circonstances ; car en 1857, lors de l'époque du couronnement, l'autorité ecclésiastique trouvant que, dans de telles conditions, cette statue ne pouvait être couronnée, on en fit faire une autre. — A cette occasion, la statue véritable, gardant la même tête et une partie des cendres et des charbons, mais recevant, par les soins d'un artiste de Paris, un corps nouveau à la place du carton et du support en bois, fut donnée au P.P. Jésuites qui la vénérèrent pendant vingt-sept ans dans leur maison de Saint-Vincent.

En 1877, ces religieux ayant été obligés de se transporter à Paray-le-Monial, tout à côté du sanctuaire du Sacré-Cœur, ils se crurent assez bien partagés et voulurent faire bénéficier une autre de leurs maisons de cette insigne relique.

Deux Pères canadiens se trouvaient là ; ils reçurent la mission d'apporter avec eux au pays ce palladium chrétien, qui a été une source intarissable de grâces pour les populations si religieuses encore de la Nouvelle-France, et en particulier, pour celle de Ville-Marie.

Nous savons, en effet, que Notre-Dame de Liesse a déjà fait éclater sa puissance au milieu de nous. Plusieurs personnes de cette ville assurent avoir obtenu par son intercession la guérison de maladies longues et dangereuses.

Allons donc lui rendre nos hommages. Allons la remercier de nous avoir choisi pour son peuple de prédilection, d'avoir choisi notre bonne ville de Montréal, comme le siège d'où elle se plaît à répandre ses bénédictions sur le Canada tout entier.

REV. M. LECLAIR, P. S. S.

Conventum.

Jeudi dernier, le 23 août, les anciens élèves du collège canadien de Rome se réunissaient à Oka, à la résidence des Messieurs de St-Sulpice pour saluer, dans l'éclat d'une fête, le bon M. Leclair P.S.S. vice-supérieur du collège canadien, et lui rendre un témoignage public de leur amour et de leur vénération.

Malgré les temps peu propices pour les promenades, (partout s'ouvrent les retraites pastorales), de nombreux confrères purent assister à cette réunion fraternelle : M.M. les abbés, docteurs en théologie, J. Driscoll, H. Filiatreault, A. Bastien, E. Labrosse, prêtres de St-Sulpice ; H. Cousineau, S. Corbeil, A. Jasmin, prêtres du Séminaire de Ste-Thérèse ; L. Cousineau vice-chancelier, H. Langevin, A. Barcelo, vicaires à Montréal ; J. C. Brophy du Grand-Séminaire ; E. Lapointe, E. Delamarre, du Séminaire de Chicoutimi ; M. Prévile, du Collège de Rigaud ; R. Lamoureux, du Collège de Ste-Marie de Monnoir.

Pour de légitimes raisons n'avaient pu se rendre à l'invitation bienveillante de notre confrère M. l'abbé H. Filiatreault, P.S.S. :

M.M. les abbés, docteurs en Théologie : A. Taschereau, H. Cimon, N. Lortie, L. Nadeau, W. Plaisance, I. Kérouac, de Québec ; A. St-Germain, H. Brunault, de Nicolet ; A. Magnan, G. Lemieux, T. Lachance, de Lévis ; A. St-Amour, L. Guertin, de St-Hyacin-

the ; J. A. Larrivée, de Rimouski ; A. Robert, de Ste-Marie de Monnoir ; A. Lefebvre, de Sherbrooke ; J. Tracy, de St-Mary, Toronto ; le Rév P. A. Corcoran, C.S.V., de Joliette.

Les joies de cette réunion fraternelle furent vives et suaves — *Quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum.* — En effet c'étaient là des amis dont l'amitié a la douceur et la force de la fraternité. Elles sont si fortement nouées, si franches, si dévouées, ces amitiés sacerdotales formées au milieu des ennuis profonds d'un exil lointain, au milieu des âpres labeurs des études et des inquiétudes poignantes des examens théologiques, ces amitiés contractées sous le toit béni d'une *Alma-Mater* d'autant plus aimée qu'elle est là-bas tout ce qui nous reste de la patrie, et fortifiées par les fructueuses bénédictions d'un Père qui, quoique frappé par une révolution effrénée, reste le Père vénéré et obéi de la chrétienté.

L'hospitalité du bon M. Lefebvre, P.S.S., ne contribua pas médiocrement à épanouir les figures. Cette hospitalité fut toute cordiale. Ces heures de loisirs à Oka furent des heures de délices : les horizons sont si lointains et gracieux ; les senteurs qui descendent des Deux-Montagnes et qui s'élèvent des vergers, si parfumées et si vivifiantes ; les brises qui soufflent sur le lac majestueux, si fraîches si salutaires ; les promenades sur les terrasses gazonnées, sous les ormes séculaires, sous les regards de notre affectionné père Mgr E. C. Fabre qui voulut être avec nous en ce jour de liesse, furent si gaies, si bruyantes, les conversations si familières, si nourries des choses d'antan. Cette heure nous sembla si bonne, si pure, si reconfortante pour nos âmes, pour nos âmes qui supportent déjà les sollicitudes des charges publiques et les fatigues des luttes chrétiennes, que nous voulûmes en garder un impérissable souvenir. M.M. les abbés Larue et St-Jean fixèrent sur une photographie fidèle ce groupe de frères joyeux et satisfaits.

Cependant, nos esprits et nos cœurs étaient surtout préoccupés du bon M. Leclair. Nous voulions le voir, le voir encore, le voir toujours, lui qui fut notre père là-bas, lui que la mort menaça par trois fois de nous enlever, lui qui perdit par trois fois, (il nous le dit *avec larmes*), le doux espoir de nous revoir en Canada. L'heure propice de lui dire solennellement notre amitié, nous fut enfin donnée. Dans un cercle intime, notre confrère M. Delamarre, la voix émue et sympathique, offrit au bon M. Leclair l'hommage

de nos devoirs et de nos respects. Nous serons éternellement reconnaissants aux Messieurs de St-Sulpice à cause des bienfaits reçus. Leur zèle pour la gloire de l'Eglise et pour l'honneur de la Patrie canadienne, est au-dessus de toute expression. Des plumes envenimées, inspirées par des cœurs ingrats, peuvent bien déverser dans les feuilles publiques un fiel amer, une haine insolente, mais le bon peuple du Canada et le clergé ne méconnaîtront jamais le bon vouloir, l'action efficace, la générosité, les largesses des Messieurs de St-Sulpice quand les intérêts sacrés de l'Eglise sont en cause. Le séminaire canadien de Rome, ce royal monument qui honore la foi et le nom des canadiens dans l'antique Italie, éternisera l'étonnante libéralité de ces Messieurs et leur dévouement entier au vrai progrès de la Patrie Canadienne.

Nous serons à jamais attachés au bon M. Leclair. Ce digne prêtre fut l'instrument, le grand instrument dont la Providence voulut se servir pour ériger le beau, le grandiose collège canadien de Rome. C'était une entreprise chrétienne, un grand œuvre de religion ; il fallait une victime ; les œuvres, fécondes dans le Christ, sont à ce prix. Le bon M. Leclair fut la victime choisie. Si l'immolation n'est pas achevée, ah ! c'est que les miracles, les résurrections en reculent la consommation.

La fête fraternelle touchait au terme, à sa fin trop tôt venue, et nous fîmes nos tristes adieux au bon M. Leclair. Au mois de septembre, ce père dévoué des étudiants de Rome retournera dans la capitale du monde catholique. Nous garderons sa mémoire en nos cœurs et il gardera la nôtre et il emportera nos vœux ardents, nos vœux de santé et de retour. Il portera à nos supérieurs zélés de là-bas, M. Palin d'Abonville, supérieur, et M. Vacher, procureur du collège canadien, les témoignages de notre filial attachement ; à nos frères cadets, encore sur les bancs des Universités, l'assurance de notre fraternel amour ; enfin, il dira à Léon XIII qu'il reverra à genoux, tous les religieux sentiments dont nos cœurs s'animent pour sa personne auguste et sacrée : notre tendre piété, car il est notre père ; notre religion profonde, car il est le souverain prêtre, le pontife suprême, enfin, notre dévouement illimité et notre docilité à toute épreuve, car il est notre chef dans l'Eglise militante, le premier *Hierarche* dans les camps du Christ.

CHRONIQUE

Réception à l'archevêché. — Demain, 1er dimanche du mois, il y aura réception à l'archevêché, à 8 heures du soir.

Nomination. — Par décision de Monseigneur l'archevêque de Montréal, M. l'abbé C. Ouimet a été nommé curé de St-Eustache.

Ordinations. — A la cathédrale, le 24 août, par Monseigneur l'archevêque de Montréal ont été ordonnés :

A la *Tonsure* : Amédée Perras, Montréal ;

Aux *Ordres-Mineurs* : Alphonse Bourgeois, Donat Boyer et Adé-
lard Duplessis, Montréal ;

Au *Diaconat* : Gustave Melançon et Emilien Lamoureux, de
Montréal

M. l'abbé Manceau, chanoine titulaire de Chartres et chanoine honoraire de Montréal. — Voici sur ce vénérable prêtre quelques renseignements que nous empruntons à *La Voix de Chartres*.

M. L. Manceau est né en 1810 ; ordonné prêtre en 1833, il fut aussitôt nommé curé de Berchères-l'Evêque, au diocèse de Chartres, où il resta vingt-six ans. Les six dernières années de ce ministère furent très occupées, surtout par les soins donnés à une communauté naissante, vouée au service de Notre-Dame de Chartres et à l'éducation de la jeunesse. En 1859, quand ces religieuses vinrent fixer leur maison-mère dans la ville épiscopale, M. l'abbé Manceau y fut aussi appelé par son évêque, avec la mission de continuer son précieux et laborieux concours à l'œuvre qui se trouvait si bien de son dévouement. Il fut en même temps attaché à l'évêché comme secrétaire-adjoint ; quelques années plus tard il était élevé à la dignité de chanoine titulaire de Chartres et de chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal (en novembre 1882). Depuis bientôt six ans le vénéré chanoine a gardé forcément la solitude ; mais l'épuisement de ses forces physiques n'empêchaient ni l'activité de l'intelligence, ni la vigueur de la piété. Il était tout entier aux désirs et aux efforts de sa sanctification personnelle. Notre-Dame attendait sa fête prochaine de l'Assomption, pour venir prendre cette belle âme sacerdotale et la présenter à son Divin Fils qui donne l'éternelle récompense.

A son retour du Grand-Séminaire de la Montagne, où il préside à la retraite des vicaires, Monseigneur l'archevêque de Montréal, qui a gardé le meilleur souvenir de M. le chanoine Manceau, lui fera chanter un service funèbre dans sa nouvelle cathédrale de St-Jacques le Majeur.

Retour de M. le Supérieur de la Compagnie de Saint-Sulpice. — M. l'abbé L. Colin, supérieur de Saint-Sulpice, est

arrivé lundi à Montréal, de retour de son voyage en France.

M. le supérieur du séminaire est revenu en compagnie de M. l'abbé Peltier de Notre-Dame, et de M. l'abbé Porcher, un nouveau confrère.

A l'église St-Joseph.—Demain, il y aura, dans l'église de la paroisse de St-Joseph à Montréal, messe basse par Monseigneur l'archevêque, au cours de laquelle Sa Grandeur donnera les ordres sacrés à un assez grand nombre de séminaristes. La cérémonie commencera vers dix heures.

O. M. B. A.—Le congrès général de la O. M. B. A. aura lieu, cette année, à St-Jean, Nouveau-Brunswick. Demain, dimanche le 2 septembre, les membres de cette florissante société profiteront de leur passage à Montréal pour se rendre en corps à la Cathédrale. A 2 heures, il y aura sermon en français et en anglais par le même prédicateur. Et avant de se retirer, les délégués recevront la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement des mains de Monseigneur l'archevêque.

Installation de reliques à St-Blaise.—Monseigneur l'archevêque de Montréal se rendra à St-Blaise, le 4 septembre au soir, pour présider le lendemain à l'installation d'une relique notable de S. Blaise dans la nouvelle église qui vient de se terminer.

La cérémonie commencera, le 5 septembre, à 9½ heures, par la translation en procession des reliques précieuses, du presbytère à l'église où sera célébrée la messe pontificale, avec sermon de circonstance. Les trains pour St-Blaise partent de la station du Grand Tronc à 7.15 heures du matin et à 4.40 heures du soir. Pour le retour, il y a des trains à 4.45 et à 8.30 heures du soir. La gare (Grande Ligne) est à un arpent de l'église.

A l'église Notre-Dame.—La fête patronale de la paroisse de Notre-Dame à Montréal aura lieu le 9 septembre et sera célébrée avec une pompe extraordinaire. Monseigneur l'archevêque officiera pontificalement à l'heure de la grand'messe. Le T. R. Père Provincial de l'Ordre de S. Dominique assistera à cette fête religieuse.

Triduum à l'Immaculée-Conception.—Ainsi que nous l'avons annoncé la semaine dernière, hier commençait, dans l'église de l'Immaculée Conception, le Triduum en l'honneur des Bienheureux Balénucci et Aquaviva, religieux de la Compagnie de Jésus.

Ces fêtes se continueront aujourd'hui et demain.

Voici l'ordre des exercices pour le dernier jour, dimanche, 2 septembre :

A 10 heures, messe solennelle ; à 4½ heures, sermon suivi de la bénédiction du S. Sacrement donnée par Monseigneur l'archevêque de Montréal.

Funérailles de M. le chanoine Guyon.—Le service de M.

Guyon a eu lieu samedi dernier. Tous les paroissiens de St-Eustache étaient venus rendre leurs derniers devoirs à l'aimable et bon curé.

La messe de *requiem* a été chantée par Mgr Decelles, évêque de Druzipara, MM. les abbés Geoffroy et Joly agissant comme diacre et sous-diacre. Monseigneur l'archevêque de Montréal assistait au trône ayant à ses côtés MM. les chanoines Leblanc, Bruchési et Proulx. Le T. R. Père Antoine, abbé de la Trappe d'Oka et un grand nombre de prêtres et de religieux étaient au chœur. C'est Monseigneur l'archevêque qui a donné l'absoute.

Marins anglais à la cathédrale.—Dimanche dernier, deux officiers des frégates anglaises sont venus conduire une cinquantaine de marins catholiques à la grand'messe de la cathédrale. Ces braves marins ont bien voulu nous dire qu'ils emportaient de la cathédrale de Montréal et de ses cérémonies religieuses un souvenir ineffaçable.

Touchant hommage des pèlerins de Lourdes à Jeanne d'Arc.— Sous ce titre nous lisons dans le *Monde* de Paris :

« Soixante pèlerins canadiens, se rendant de Montréal à Lourdes, n'ont pas voulu traverser Paris sans déposer au pied de la statue de Jeanne d'Arc un témoignage permanent de leur religieuse admiration à l'égard de la libératrice de la patrie de leurs ancêtres. »

« Hier, ils ont déposé une magnifique couronne de perles, enlacée d'un riche ruban aux couleurs nationales de la France. »

Les démonstrations de ce genre étant interdites, l'hommage dont il est ici question — bien qu'il ait été rendu à la vénérable Jeanne d'Arc — n'a pas eu le caractère de publicité qu'on lui prête. L'acte de nos pieux pèlerins n'en est que plus louable encore ; nous les remercions également et de leur prudence et de leur religieuse inspiration.

La Supérieure générale des Dames du Sacré-Cœur.— Le d. uil de la grande famille des Dames du Sacré-Cœur vient de prendre fin. Il y a quelques mois, en effet, la mort était venue leur ravir la vénérable Mère Lehon, leur Supérieure générale.

Dimanche, 22 juillet, jour de la fête de sainte Madeleine, qui était celle de la vénérable Mère Barat, a eu lieu l'élection de la nouvelle supérieure. Après une retraite de trois jours, les vingt à vingt-cinq supérieures-vicaires, venues de tous les points de l'ancien et du nouveau monde, ont procédé à cette élection, sous la présidence de Son Em. le cardinal Richard. Leur choix s'est porté sur la digne Mère de Sartorius. La Mère de Sartorius avait été désignée déjà par la Supérieure défunte pour faire l'intérim après la mort de celle-ci.

La Mère de Sartorius est âgée de soixante-quatre ans. Elle est entrée au Sacré-Cœur en 1856. Elle a été envoyée tour à tour en Belgique, en Hollande, en Allemagne, en Amérique, en France. Elle fut nommée, en 1886, assistante générale. La révérende Mère Schulten qui était allée à Paris pour prendre part aux élections est de retour à Montréal depuis mercredi dernier.

CHRONIQUE DU DIOCESE DE ST-HYACINTHE

Quarante-Heures. — Le 3 septembre, à St-Charles. — Le 6, à St-Damien de Bedford.

Nominations. — Par décision de Monseigneur l'évêque de St-Hyacinthe :

M. P. Z. Decelles, Secrétaire du diocèse, est nommé Chanoine Titulaire de la cathédrale, en remplacement de feu M. le chan. L. M. Archambault.

M. le chan. F.-X. Jeannotte, Supérieur du Petit Séminaire et curé de Ste-Marie de Monnoir, est nommé à la cure de Ste-Anne de Sorel.

M. F.-X. Vanasse, curé de Ste-Anne de Sorel est transféré à la cure de St-Marc.

M. L. L. Dupré, desservant de St-Marc, est nommé à la cure de Ste-Cécile de Milton.

M. U. Charbonneau, curé de Ste-Cécile de Milton, est transféré à la cure de Ste-Hélène de Bagot.

M. J. A. Lemieux, professeur au Petit Séminaire de Ste Marie de Monnoir, devient Supérieur du même Petit Séminaire et curé de la paroisse.

AUX PRIERES

Sr Marie Georgiana Cadotte de St-Pasteur, de la Congr. de N.-D., Montréal.

Sr Marie-Salomée, née Hortense Martin, professe de chœur, des Srs des SS. NN. de J. et M., Hochelaga.

Sr M. de Ste Euphémie, née Léocadie Plourde, des Srs de Ste-Croix, St-Laurent.

Jessey Rousseau, épouse de Louis Rheault, St-Maurice.

JARDIN DE L'ENFANCE

A la Providence, Maison-Mère

797, RUE STE-CATHERINE, (*Entrée rue Mignonne*).

L'ouverture des classes aura lieu lundi, le 3 septembre.

On admet dans cet établissement les petits garçons de 4 à 10 ans.

Une attention particulière est donnée à l'anglais.

TOUSSEZ-VOUS ?

**Depuis une journée, une semaine, un mois,
un an, plusieurs années**

**Ce qui a soulagé des citoyens de Montréal
bien connus vous soulagera**

Mme Thomas Oakes, 380 rue Amherst, dit : J'ai fait usage, dans ma famille, du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette contre rhumes et toux, toujours avec les résultats les plus satisfaisants ; il a été particulièrement efficace pour mes enfants ; il est très agréable au goût. Je n'ai éprouvé aucune difficulté à le leur en faire prendre.

François Asselin, 301 rue Jacques-Cartier, dit : J'ai fait usage du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette, contre rhumes et toux. C'est sans doute l'un des remèdes des plus efficaces, et je ne pourrais pas m'en passer dans ma famille.

Mme Nap. Lajoie, 295 $\frac{1}{2}$ rue Jacques-Cartier, dit : J'ai fait usage, dans ma famille, du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette, contre rhumes et toux. Il a donné une satisfaction générale, un prompt soulagement et une guérison rapide. J'ai trouvé qu'il était un remède très convenable pour mes enfants, étant très agréable au goût.

Mme Luc Larose, 43 rue Beaudry, dit : J'ai fait usage du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette, contre rhumes et toux de famille en général, et je dois dire que je n'ai jamais fait usage d'un remède aussi efficace pour donner un prompt soulagement et opérer des guérisons aussi rapides.

Mme Jos. Lafortune, 304 rue Lafontaine, dit : J'ai fait usage dans ma famille du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette, contre rhumes et toux, et nous considérons que c'est le remède le meilleur et le plus efficace dont nous ayons jamais fait usage. Nous avons toujours une bouteille de cette préparation dans la maison.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M. D.

232 & 234, rue St-Paul, Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHÉ "

Maison Valiquette & Valiquette

ETABLIE EN 1870

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises
et Américaines

TAPIS ET FOURNITURES DE MAISON

Spécialités

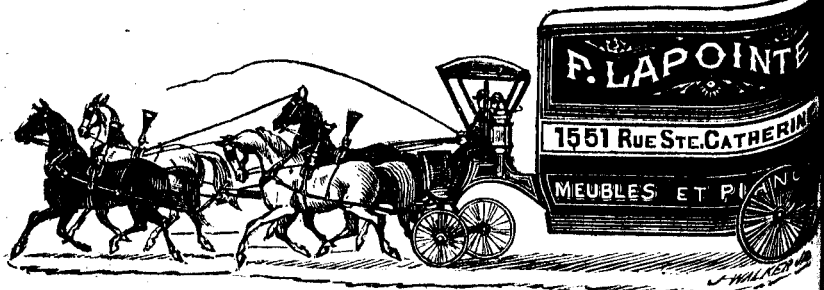
PRELARTS : 4, 6 A 8 VERGES DE LARGE

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous
détaillons au prix du Gros.

1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME

En face du block Balmoral.

MONTREAL.



Nous vendons nos Meubles a des Prix tres
bas pour *Argent Comptant*, et nous donnons
des Conditions de Paiement tres faciles a ceux
qui veulent acheter a *Termes*.

F. LAPOINTE

1551 RUE STE-CATHERINE

OUVERT TOUS LES SOIRS.

DITES-LE A VOS AMIS.

J. B. PILON & FILS ENTREPRENEURS DE **POMPES FUNEBRES**

ETABLI EN 1879

*Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité.*

2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL 8307



ARCAND FRERES

Marchands de Nouveautés

Un seul Prix

Seuls dépositaires pour le Canada des **TOILES HY-
GIENNIQUES** de l'abbé **KNEIPP**.

111 RUE ST-LAURENT, coin de la rue Lagachetiere,
MONTREAL



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL, Can.



ALBERIC DURAND

IMPORTATEUR

Huile Aurore

Nous informons MM. les membres du clergé canadien, que nous venons de recevoir un gros stock d'huile Aurore, la célèbre huile de sanctuaire ; elle a une durée garantie de 30 heures si on emploie, pour s'en servir, les veilleuses marque Jeunet « dites de la Gare »

Elle ne laisse pas de dépôt et use beaucoup moins que les autres. Elle est veedu :

Par fut de 41-42 gal. Le gal. 0.90.

Au detail, Le gal. \$.100.

On trouvera cette huile dans mon magasin et chez

MM. HUDON, HEBERT & Cie, rue St-Paul, a Montreal
" ROBITAILLE & Cie, " " "

Echantillon sera gratuitement adressé à tous ceux qui en feront la demande.

Vin de Messe

Nous avons en douane, un beau vin de messe, garanti naturel aux prix de

Par cinq futs, Le gallon \$1.00.

Par un fut de 30 gal. " \$1.05.

Au detail, " \$1.15.

Kina Ferrugineux Durand

Ce vin tonique par excellence est prescrit par les Docteurs Canadiens et Anglais. Il ne fatigue pas l'estomac et guérit promptement les maladies résultant de l'appauvrissement du sang Anémie, Dyspepsie, Chlorose, etc., etc.

La Bouteille \$1 La douzaine \$9.

Dépot : 1964, rue Notre-Dame, à notre magasin, de toutes les **Eaux minérales Françaises**, à partir de \$6.50 la caisse de 50 Bouteilles d'une pinte ; Vichy, Vals, St-Galmier, Saint-Alban, Couzan, Bourboule, Royat, Mont Dore, Contrexeville, Hunyadi-Janos.

Demandez les prix

ALBERIC DURAND

Bell Telephone 1968. 1964 Rue Notre-Dame, Montreal.

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pepiniere, Fromage Port - du - Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médallé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478. Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri,

Montréal.

MAGASIN de TAPIS de MERRILL

1670, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cocoa et Crumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

A. L. C. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

LUCIEN BENOIT

Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc, etc.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLEY, agent général.

R. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

**Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux a Gaz
ET ACCESSOIRES**

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

MAISON FONDÉE EN 1843

OWEN MCGARVEY & FILS

**Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublements
pour familles.**

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

LAPORTE, MARTIN & CIE

Nos 72 à 78 rue St-Pierre, et No 11 rue Lemoine.

**Nous offrons à des prix excessivement avantageux, une quantité
considérable de**

Vins de messe marque "Diego per Alta"

**La demande considérable que nous en avons eu est une preuve de la
qualité supérieure de cette marque.**

N. B. Échantillons et prix envoyés sur demande.

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

**Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, chassis, moulures, etc.
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hospices, hôpitaux, etc.**

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

VICTOR THERIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

TOUJOURS EN MAINS :

Un grand Assortiment de Corbillards

A vendre à des conditions très faciles.

16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

Téléphone No 2220.

Téléphone privé 3334.

I. L. LAFLEUR

1932, rue Notre-Dame et 55 & 57 rue Dupre, Montreal.

IMPORTATEUR DE

FERRONNERIES, PEINTURES, VITRES, VERNIS, ETC.

Poeles de toutes sortes, Tole noire et galvanisée et Papier goudronné
SPECIALITE, FIL, BARBELE

Une attention spéciale sera donné aux Communautés religieuses et Fabriques. Pour références :

Révds MM. Maréchal, Notre-Dame de Grâce, J. P. Bélanger, St-André Avelin, Chaput, Chateauguay. Révdes Sœurs du Précieux Sang, Notre-Dame de Grâce et de la Congrégation Notre-Dame. Collège Ste-Croix, Côte des Neiges, Farnham, Memramcook.

STANDARD LIFE ASSURANCE CO.

ETABLIE EN 1825,
DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances substantantes \$100,000,000. | Fonds investis \$33,000,000. | Revenu annuel \$4,450,000.— Bonus distribué \$22,000,000.

W. M. RAMSAY, gérant.

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chaude, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHS DESJARDINS & CIE

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS DE

Chapeaux et de Fourrures

1537 RUE STE-CATHERINE

**PARDESSUS EN CAOUTCHOUC NOIR, pour ecclé-
siastiques.**

CHAPEAUX ECCLÉSIASTIQUES.

PARDESSUS EN FOURRURES, pour voyage.

CASQUES, Etc., Etc., Etc.

LE TOUT A TRES BAS PRIX

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons
religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAPES des
MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1879

CASAVANT FRERES

FACTEURS D'ORGUES
ST-HYACINTHE, P. Q.

ORGUES A TRANSMISSION ELECTRIQUE, PNEUMATIQUE OU
TUBULAIRE, SOUFFLERIE ELECTRIQUE ET HYDRAULIQUE

*References : Orgues de Notre-Dame de Montreal, (le plus grand du Ca-
nada), Cathedrale d'Ottawa, Cathedrale de St-Hyacinthe, Notre-Dame de
St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacre-Cœur d'Ottawa, St. Anthony's,
Montreal, etc., etc., etc.*